



Marginalia

Dans le secret des collections de bande dessinée

NMNM – Villa Sauber

1^{er} avril – 5 septembre 2021

Commissaire : Marie-Claude Beaud

Commissaire invité : Damien MacDonald

Commissaire associé : Stéphane Vacquier

Conseiller scientifique : Didier Pasamonik

Scénographie : Berger&Berger (Laurent P. Berger et Cyrille Berger)

Communiqué de presse

Liste des artistes exposés

L'art comptant pour rien, de Marie-Claude Beaud (texte à paraître dans le catalogue de l'exposition)

Parcours de l'exposition

Biographies des commissaires, scénographes et auteurs au catalogue

Bestiaire Dessiné, résidence en milieu scolaire d'Oriane Lassus

Programme public

Remerciements

Informations pratiques

Marginalia

Dans le secret des collections de bande dessinée

L'exposition *Marginalia. Dans le secret des collections de bande dessinée* présentée au NMNM-Villa Sauber du 1^{er} avril au 5 septembre s'intéresse à la bande dessinée, un art jeune – né en même temps que le cinéma et la psychanalyse – qui bien souvent a choisi la marginalité plutôt que la convention, l'humour plutôt que l'académisme, la contre-culture plutôt que les idées reçues...

Construite autour de prêts inédits issus de collections publiques et privées, l'exposition est l'occasion de repenser le rapport de la bande dessinée à son acculturation par les institutions, ou comment un medium partagé depuis ses origines entre contre-culture et culture de masse a pu investir l'espace muséal sans renier sa vocation transgressive, ni favoriser sa marchandisation.

Suivant le modèle de *traumarbeit* (travail du rêve) élaboré par Freud, *Marginalia. Dans le secret des collections de bande dessinée* propose en même temps de découvrir les œuvres de plus de 90 artistes parmi les plus grands noms du neuvième art et de mettre à l'honneur la passion de ceux qui y trouvent une source inépuisable de fascination

Les Marginalia sont de petits dessins qu'on trouvait au Moyen Âge dans la marge des manuscrits. Souvent profanes, parfois drolatiques, toujours fascinants, ils entretiennent un dialogue avec les textes qu'ils éclairent, expliquent ou critiquent. On peut y voir une des origines de la bande dessinée, un art qui a fleuri au XX^e siècle et où s'unissent le dessin et l'écriture.

Selon le principe de ces Marginalia, les œuvres graphiques ont été soumises au regard critique des commissaires de l'exposition grâce à des interventions mêlant textes et images disposées en périphérie des cimaises. Repensant la fonction du « cartel informatif », ces cartons décalés se jouent de l'inversion des polarités – de la marge vers le centre, et réciproquement – pour proposer des lectures ou des perspectives renouvelées sur le travail des artistes présentés.

Marginalia. Dans le secret des collections de bande dessinée s'accompagnera d'une publication généreuse et ludique (co-éditée par le NMNM avec les éditions Glénat) destinée à concilier le plaisir de la lecture des bandes dessinées avec l'exigence d'une approche scientifique pertinente grâce aux contributions de Jean-Luc Fromental, Thierry Groensteen, Didier Pasamonik et Numa Sadoul.

Le visuel en couverture du catalogue, ainsi que l'affiche de l'exposition ont été réalisés spécialement pour l'occasion par le dessinateur d'avant-garde Herr Seele, comme un clin d'œil plein de malice à la rencontre de la peinture classique avec la bande dessinée.

Liste des artistes exposés:

Neal Adams – Alex Barbier – Gilles Barbier – Carl Barks – Jordi Bernet – Enki Bilal – Jean Bouillet – Martin Branner – Alberto Breccia – Claire Bretécher – John Buscema – Calvo – Milton Caniff – Yves Chaland – André Chéret – Gene Colan – Guido Crepax – Robert Crumb – Paul Cuvelier – Phil Davis – Rudolph Dirks – Walt Disney – Philippe Druillet – Will Eisner – Lee Falk – Emil Ferris – Max Fleischer – Floc’h – Jean-Claude Forest – Hal Foster – André Franquin – Frank Frazetta – Jochen Gerner – Dave Gibbons – Paul Gillon – Jean Giraud – José Gonzalez – Gotlib – Floyd Gottfredson – Juanjo Guarnido – Ralph Heimdahl – Hergé – Hermann – George Herriman – Burne Hogarth – Edgar P. Jacobs – Jijé – Jeff Catherine Jones – André Juillard – Jack Kirby – Ralf König – Liberatore – Régis Loisel – Milo Manara – Mandryka – Francis Masse – George McManus – Winsor McCay – Jean-Claude Mézières – Frank Miller – Moebius – Tomás Marco Nadal – Kevin O’Neill – Osamu Tezuka – Richard Felton Outcault – Peyo – Georges Pichard – Joseph Pinchon – Gérald Poussin – George Pratt – Hugo Pratt – Benoît Prévot – Benjamin Rabier – Alex Raymond – Julio Ribera – Alain Saint-Ogan – José Luis Salinas – François Schuiten – Charles Monroe Schulz – E.C. Segar – Sempé – Denis Sire – Pat Sullivan – Jean Tabary – Gengorō Tagame – Jacques Tardi – Maurice Tillieux – Tom of Finland – Roland Topor – Albert Uderzo – Myron Waldman

Quelques héros exposés :

Astérix et Obélix – Barbarella – Batman – Bécassine – Benoît Brisefer – Betty Boop – Bianca – Black Bolt – Black Panther – Blacksad – Blake et Mortimer – Blueberry – Bugs Bunny – Captain and the Kids – Charlie Brown – La Chose (The Thing) – Cisco Kid – Coquin le petit cocker – Corto Maltese – Concombre masqué – Daredevil – Donald Duck – Félix le Chat – Flash Gordon – Fritz the Cat – Gaston Lagaffe – Iznogoud – Jerry Springer – Johnny Comet – Jungle Jim – Krazy Kat – Little Nemo – Mandrake – Marsupilami – Mickey Mouse – Phantom – Picsou (Scrooge McDuck) – Popeye – Prince Vaillant (Prince Valiant) – Les Quatre Fantastiques (Fantastic Four) – Rahan – RanXerox – RIP Kirby – Les Schtroumpfs – Snoopy – Spirit – Spirou – Steve Canyon – Tanguy et Laverdure – Tarzan – Terry and the Pirates – Tintin – Vampirella – Watchmen – Winnie Winckle – X9 – Zig et Puce

Texte à paraître au catalogue de l'exposition

L'art comptant pour rien

De Marie-Claude Beaud

Philippe Druillet a eu cette belle formule : « Chaque artiste cache un monde absolu¹. » Le musée est une passerelle vers ces univers : il n'a d'autre raison d'être que de favoriser la rencontre des publics avec les richesses de la création artistique afin d'offrir à ceux-là les outils d'une meilleure compréhension du monde *réel*. Comme tous les projets du NMNM, l'exposition *Marginalia, Dans le secret des collections de bandes dessinées*, a été pensée selon ce credo d'une liberté totale d'expression et guidée par la volonté de n'être qu'un intermédiaire au service des artistes.

Ces leitmotifs, je les tiens notamment des personnalités auprès de qui j'ai eu la chance de débiter ma carrière : Maurice Besset, conservateur du Musée de Grenoble entre 1969 et 1975, avait en cela hérité de l'esprit d'Andry-Farcy (1882-1950), conservateur historique de cette institution devenue grâce à lui le tout premier musée d'art moderne de France. A mon tour chargée d'enrichir les collections exceptionnelles léguées par ces deux personnalités, il m'a paru tout naturel de me tourner vers les artistes de la bande dessinée.

C'est d'ailleurs à l'un d'entre eux, Gérard Poussin, que je dois la découverte de cette évidence et de la réalité des conditions de travail de ces créateurs qui souffraient alors de n'être guère pris au sérieux. L'acquisition de cette quarantaine de planches date des premières années de *Métal Hurlant* dont les *humanoïdes associés* étaient encore vus comme des hurluberlus sans avenir.

C'était il y a quarante-cinq ans. Je remercie Guy Tosatto, directeur du Musée de Grenoble, de nous avoir permis de redécouvrir ces trésors que je retrouve avec émotion.

La bande dessinée est une forme artistique reconnue aujourd'hui comme indéniablement complète et complexe, mais qui a pourtant souffert durant de longues décennies d'une véritable déconsidération dont les raisons sont multiples. Nous voulions revenir sur cette histoire de l'admission de la BD dans le champ de l'art des musées, dans l'espace même des institutions publiques et dans les collections.

Le musée doit aider à tisser de nouveaux liens, mais il ne peut rien sans l'appui des pouvoirs publics qui, parfois, n'accordent que peu d'intérêt à l'art contemporain. Les raisons de ce divorce doivent être interrogées car elles conditionnent l'accès des citoyens à la culture : pourquoi refouler les modalités d'expressions actuelles et n'être aujourd'hui encore disposé qu'à admettre, au mieux, les formes artistiques qui étaient avant-gardistes il y a plus d'un demi-siècle ?

Quant à la bande dessinée, il s'agit d'un médium longtemps méprisé en raison justement de son caractère populaire. La hiérarchie des beaux-arts, bien que rendue caduque par la modernité, n'en a pas moins réservé à la BD un traitement de défaveur en la reléguant à la neuvième position derrière tous les autres arts, y compris la télévision...

Ce rang, la bande dessinée ne l'a jamais totalement contesté car il lui convenait peut-être : elle est en effet à son aise au fond de la classe, près de la fenêtre et du radiateur, car c'est là qu'elle a toujours trouvé le plus de liberté. L'art des cancre, l'art comptant pour rien, s'est vengé d'une certaine façon de ce mépris : les mauvais élèves, les scribouillards bêtes et méchants, les marginaux de la société ont fini par quitter les bas-côtés de l'establishment.

¹ Philippe Druillet, le 20 juin 2002, in M.-E. Leclerc, *Itinéraires dans l'univers de la peinture*, Paris : Flammarion, 2003, p.248.

Par un reversement à la fois tragique et terriblement ironique, on brandit volontiers aujourd'hui comme un étendard de la liberté d'expression une contre-culture encore considérée hier comme une source de dévoiement des honnêtes citoyens. Pour goûter tout le sel de ce paradoxe, il suffit de se souvenir, par exemple, du petit « musée de l'horrible » improvisé en 1987 dans un appartement parisien, qui vouait aux gémonies la bande dessinée et dont l'initiative revenait au Ministère de l'Intérieur...

Aux Etats-Unis, la Comics Code Authority (CCA) créée au milieu des années 1950 suite au tristement célèbre ouvrage du psychiatre Fredric Wertham, *Seduction of the Innocent*, accusait la bande dessinée d'être à l'origine de la délinquance juvénile. En France, la loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse avait été pensée pour contrer l'influence de ces mêmes *comics* américains sur la « moralité publique ». Les termes de cette loi, tout comme la CCA, ont perduré jusqu'en 2011.

C'était il y a dix ans.

Chaque époque fabrique ses langages pour traduire tant ses angoisses ou ses obsessions que ses utopies ou ses motifs de fascination. Il ne me paraît pas anodin de rappeler que l'art, dont on situe volontiers l'enfance dans les cavernes de la préhistoire, prend aujourd'hui sa source dans l'enfance et les marges des cahiers d'écoliers, avant de se poursuivre dans les rêveries ou les cauchemars des adultes.

Cette exposition fait ainsi écho à l'une des premières expositions organisées par le MNM, sous la houlette de Jean-Michel Bouhours, « Beautés insensées » (2006), et ce parallèle fait résonner de façon toute particulière le manifeste de Dubuffet datant de 1968 : « Asphyxiante culture ». Les bandes dessinées, ces beautés pleines de sens souvent cachés donnent raison aux rêves, par opposition au « rêve de la raison qui engendre des monstres », pour paraphraser une eau-forte célèbre des *Caprices* de Goya. L'artiste tient les sens de ses contemporains en éveil.

Garantir en tout temps la vitalité de la création artistique est donc une mission cruciale où les collections, publiques comme privées, jouent un rôle déterminant. Je tiens à donc à remercier chaleureusement les prêteurs qui ont accepté de partager avec nous leurs collections et les secrets de leur passion, ainsi que les spécialistes et bédéphiles qui ont bien voulu participer à ce catalogue.

Plus que tout, je souhaite saluer les artistes qui nous permettent d'explorer chaque fois de nouveaux mondes.

Parcours de l'exposition

1. Krazy Kat, un guide pour s'égarer

George Herriman

2. L'invention de l'inconscient

Emil Ferris, Hal Foster, Edgar P. Jacobs, Georges Pichard, Winsor McCay signant Silas

3. Des garnements pour aïeux

Carl Barks, Martin Branner, Edmond-François Calvo, Walt Disney, Rudolf Dirks, Floyd Gottfredson, Ralph Heimdahl, George McManus, Richard Felton Outcalt, Pierre Culliford dit Peyo, Joseph Porphyre Pinchon, Benjamin Rabier, Alain Saint-Ogan, Charles Monroe Schulz, Elzie Crisler Segar, Jean-Jacques Sempé dit Sempé, Pat Sullivan, Osamu Tezuka

4. L'enquête initiatique

Paul Cuvelier, Paul Gillon, Hal Foster, André Franquin dit Franquin, Hermann Huppen dit Hermann, Georges Remi dit Hergé, Maurice Tillieux

5. La métamorphose du héros

Kevin O'Neill, Régis Loisel

Baby Dolls & Dragon Ladies

Milton Caniff, Alex Raymond

Des lianes et des muscles

André Chéret, Hal Foster, Frank Frazetta, Burne Hogarth

Surhumains, trop surhumains

Neal Adams, John Buscema, Gene Colan, Phil Davis, Will Eisner, Lee Falk, Jack Kirby, Frank Miller, Albert Uderzo

Goscinny, Uderzo, la déconstruction des mythes par l'humour

Jean Tabary, Albert Uderzo

La « nouvelle vague » du neuvième art

Dave Gibbons, Joseph Gillain dit Jijé, Paul Gillon, Jean Giraud signant Gir, George Pratt

Encres et drapeaux noirs

Jacques Tardi

Larmes d'androïdes et voyages spatio-temporels

Enki Bilal, Jean-Claude Mézières, Alex Raymond, Jacques Tardi

Le retour des archétypes

Enki Bilal, Juanjo Guarnido, Régis Loisel, Mandryka

6. La libération sexuelle

Alex Barbier, Jordi Bernet, Jean Boulet, Claire Bretécher, Milton Caniff, Guido Crepax, Robert Crumb, Max Fleischer, Jean-Claude Forest, Paul Gillon, Jean Giraud signant Moebius, José González, Marcel Gotlib, Jeffrey Catherine Jones, Ralf König, Touko Valio Laaksonen dit Tom of Finland, Gaetano Liberatore dit Liberatore, Milo Manara, Tomás Marco Nadal, Georges Pichard, Benoît Prévot, Alex Raymond, Julio Ribera, José Luis Salinas, Denis Sire, Gengorō Tagame, Roland Topor, Myron Waldman

7. L'insurrection sémantique

Jochen Gerner, Francis Masse dit Masse, Gérald Poussin,

8. L'avènement d'une éthique post-punk

Yves Chaland, Floc'h

9. La fièvre des bâtisseurs

Philippe Druillet, François Schuiten

10. Le matin des médiums

Alberto Breccia, Hugo Pratt, Jean Giraud signant Moebius

Sculptures

Gilles Barbier

Biographies des commissaires, scénographes et auteurs au catalogue

Marie-Claude Beaud, commissaire

1965 – 1968 : Diplôme supérieur d'histoire et d'histoire de l'art à l'Université de Besançon

1969 – 1976 : Conservateur adjoint au Musée de Grenoble aux côtés de Maurice Besset. Elle s'implique alors particulièrement dans le graphisme et le design ainsi que la bande-dessinée.

1976 – 1978 : Directeur du Musée de Grenoble, Marie-Claude Beaud y développe un département éducatif très actif dans les écoles et les lycées avec l'aide d'artistes et d'enseignants.

1978 – 1984 : Conservateur des Musées de Toulon, elle ouvre les portes aux artistes contemporains travaillant avec tous types de media, en particulier la mode et la musique. Elle rend aussi l'invisible visible en ouvrant une partie des réserves au public.

1984 – 1994 : A la demande d'Alain-Dominique Perrin, Marie-Claude Beaud devient Directeur-Fondateur de la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Jouy-en-Josas où elle met en place des résidences d'artistes, présente un programme de spectacles vivants et d'expositions thématiques, comme, par exemple en 1990 « Andy Warhol et le Velvet Underground ». Elle travaille avec l'architecte Jean Nouvel sur l'implantation de la Fondation à Paris qui a ouvert en 1994.

1994 – 1996 : Directeur général de l'American Center (aujourd'hui Foundation For Arts Initiative) à Paris, première construction de Frank Gehry en France. Pendant ces quelques années, elle ancre la programmation dans la culture urbaine en coproduisant notamment avec RADIOFG le festival de musique électronique Global Tekno.

1996 – 1999 : Directeur des musées de l'Union Centrale des Arts Décoratifs (Musée des arts décoratifs, Musée Nissim de Camondo, Musées des arts de la mode et du textile, Musée de la publicité).

2000 – 2009: La Fondation Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean lui demande de diriger le Mudam à Luxembourg et d'en suivre la construction auprès d'I.M.Pei. Dès son arrivée, elle initie, avec les artistes, un programme de commandes ouvert à tous les champs de la création intitulé "Be The Artists' Guest", ce programme devient très vite le concept directeur du Mudam.

2003: Commissaire du Luxembourg à la Biennale de Venise elle présente, avec Björn Dahlström comme curator, le travail de l'artiste luxembourgeoise Su-Mei Tse qui remporte le Lion d'Or de la meilleure participation nationale, premier de l'histoire à avoir été attribué à un Pavillon hors des Giardini.

2009 – 2021 : Directeur du Nouveau Musée National de Monaco, elle inaugure la Villa Paloma en 2010 (reconfigurée par l'architecte Alexis Blanchi et le muséographe Renaud Piérard), qui devient le second lieu d'exposition du NMNM avec la Villa Sauber. Elle y propose un programme d'expositions temporaires et un enrichissement des collections autour de grandes thématiques : Arts, Sciences et Techniques, Performance et Scénographie, ou encore Territoires et Paysages (Frontières et Altérité).

Damien MacDonald, commissaire invité

Damien MacDonald est un addict de l'encre de Chine né à Londres l'année où Joy Division sortait son album *Unknown Pleasures*. Auteur de bandes dessinées et commissaire d'exposition indépendant, il a notamment adapté *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo en roman graphique (Calman-Lévy «Graphic», 2020), et réalisé l'exposition *Dessiner l'invisible* (Fondation Mindscape, Paris, 2015). Il a participé en tant qu'artiste à l'exposition *LAB#2. Hors catégories* au Nouveau Musée National de Monaco (Villa Sauber, 2018).

Stéphane Vacquier, commissaire associé

Historien de l'art et collaborateur du Nouveau Musée National de Monaco en charge des archives et de la documentation, Stéphane Vacquier est à l'origine de plusieurs textes et essais destinés à des catalogues d'exposition. Il a également assuré le commissariat de l'exposition *Quattara Watts. Résonances* (Espace Paul-Rebeyrolle, Eymoutiers, 2019) et dirige actuellement la rédaction du catalogue raisonné consacré à l'œuvre de Paul Rebeyrolle.

Didier Pasamonik, conseiller scientifique

Didier Pasamonik est éditeur, journaliste, commissaire d'exposition d'origine belge, spécialiste reconnu de la bande dessinée écrivant pour de nombreux journaux. Fondateur et président de l'Agence BD S.A.S., il est directeur général d'ActuaBD.com, le premier site d'information sur la BD en France. Il a publié entre autres *La République et l'Église. Images d'une querelle*, avec Jacqueline Lalouette et Michel Dixmier (La Martinière, 2005), *Critique de la bande dessinée pure* (Berg, 2008), *Regards croisés de la bande dessinée belge* (Snoeck, 2009), *Mickey à Gurs. Les Carnets de dessin de Horst Rosenthal*, ouvrage coécrit avec Joël Kotek et Tal Bruttman (Calmann-Lévy/Mémorial de la Shoah, 2014). Il a notamment été le conseiller scientifique des expositions *De Superman au Chat du Rabbín* (2007) et *Gosciny, au-delà du rire* (2017) au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, le commissaire de *Regards croisés de la bande dessinée belge* aux musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (2009), de *Shoah et bande dessinée* au Mémorial de la Shoah, à Paris (2017), Malines (2018) et Luxembourg (2020) et de *Largo Winch, aventurier de l'économie* à la Citéco, la Cité de l'économie à Paris (2021-2020).

Berger&Berger (Laurent P. Berger et Cyrille Berger), scénographes

Laurent P. Berger, artiste plasticien et Cyrille Berger, architecte, collaborent depuis 2006 sous l'identité Berger&Berger.

Ils développent un travail dans des champs multiples, envisageant les disciplines des arts plastiques, du design, de la scénographie et de l'architecture comme connexes, spécifiques et partiellement différentes ; contribuant à une construction complexe, riche et contradictoire du réel, de l'espace, imaginaire, scénique, paysager ou muséal.

Ils participent à de nombreux concours d'architecture nationaux et internationaux. Ils livrent en 2012, *Notus Locí*, l'extension du Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière, en 2015 l'Extension du musée de la Collection Lambert en Avignon, en 2016 la requalification des espaces publics du Centre national de la danse à Pantin. Ils sont lauréats en 2019 du concours pour la création de l'Institut pour la Photographie à Lille qu'ils livreront en 2023.

Leur travail est présent dans diverses collections publiques dont celle du Centre National des Arts Plastiques, celle de la Bibliothèque National de France, celle du Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou, celle du Mudam Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean au Luxembourg, celle du Frac Rouen, celle du Frac Marseille et celle du Nouveau Musée National de Monaco.

Auteurs :

Jean-Luc Fromental

Après dix ans dans l'édition classique, Jean-Luc Fromental devient critique BD au *Matin de Paris*. En 1981, il crée, avec José-Louis Bocquet, *L'Année de la bande dessinée*, avant de rallier les Humanoïdes associés, comme éditeur, créateur du bimestriel *Métal Aventure* et dernier rédacteur en chef du *Métal hurlant* historique. En 1987, il reçoit le prix Alfred de la communication publicitaire du Festival d'Angoulême, puis, en 1989 et 1990, deux Alph-Art dans la même catégorie. Dès 1991, il se consacre principalement à l'écriture de séries et de films d'animation. En 2003, il a lancé le label Denoël Graphic, qu'il dirige encore à ce jour. Depuis 2015, il assure avec José-Louis Bocquet les *scenarii* des aventures de Blake et Mortimer.

Thierry Groensteen

Thierry Groensteen est historien et théoricien de la bande dessinée. Docteur en lettres modernes et diplômé en communication sociale, il a dirigé les *Cahiers de la bande dessinée* dans les années 1980 et le musée de la Bande dessinée d'Angoulême dans les années 1990. Il dirige aujourd'hui la collection « Actes Sud – l'An 2 » et accomplit des missions pour la Cité de la bande dessinée (commissariats d'exposition, rédaction en chef de la revue en ligne *Neuvième Art 2.0*). Il est l'auteur de très nombreux ouvrages, parmi lesquels *Système de la bande dessinée* (PUF, 1999), *Un objet culturel non identifié* (Éditions de l'An 2, 2006), *La Bande dessinée, son histoire et ses maîtres* (Skira/Flammarion, 2009), *Un art en expansion* (Les Impressions nouvelles, 2015) et *L'Excellence de chaque art* (Presses universitaires de Tours, 2018). Il écrit aussi de la fiction. En janvier 2021 a paru chez Robert Laffont *Le Bouquin de la bande dessinée*, dictionnaire esthétique et thématique dont il a assuré la direction d'ouvrage.

Numa Sadoul

Numa Sadoul est né en 1947 à Brazzaville (Congo). Homme de lettres, il a publié plus d'une trentaine de livres depuis 1970 : romans, poésies, théâtre, essais, entretiens avec les maîtres de la bande dessinée (Hergé, Franquin, Moebius, Tardi, Uderzo). De 1982 à 1984, paraissent quatre albums de BD adaptant *L'Anneau du Nibelung* de Wagner avec la dessinatrice France Renoncé. Au théâtre, Numa Sadoul est auteur, metteur en scène, comédien, pédagogue et directeur de troupe depuis 1966. Dernière production en date : *L'Assemblée des femmes* d'Aristophane avec sa troupe des Enfants Terribles (Saint-Paul-de-Vence), en 2021. En 2017, il publie *40 ans à l'opéra. Ego-dictionnaire de l'art lyrique*. Il débute dans la mise en scène d'opéra en 1977 avec la réalisation de *Parsifal* de Wagner, à l'Opéra national de Lyon et à l'Opéra national du Rhin. Il a, depuis, monté une vingtaine de productions à travers la France dont la plus récente en date : *La Flûte enchantée* de Mozart, à l'opéra de Marseille, en 2019.

Bestiaire Dessiné

Résidence en milieu scolaire d'Oriane Lassus

En partenariat avec la Direction de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports et avec le soutien du Gouvernement Princier.

Dans le cadre de l'exposition *Marginalia*, le NMNM invite l'autrice et dessinatrice de bande dessinée Oriane Lassus à intervenir dans 6 classes de CM1 de 5 écoles de la Principauté.

Du scénario à l'écriture en passant par le dessin, les élèves seront initiés au 9ème art.

La restitution prendra la forme d'une exposition itinérante entre les 6 écoles et d'une publication.

Oriane Lassus est née à Besançon en 1987. Diplômée de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, elle remporte le prix Révélation Blog sous le pseudonyme d'Aspirine à Angoulême en 2011. Elle publie son premier album *Ça va derrière ?* aux éditions Vraoum en 2012, dans lequel elle exprime son ressentiment pour les véhicules à quatre roues et sa passion pour les détails a priori insignifiants, puis *Immobilierie Peinture* en 2013 à l'invitation de Super Structure. En 2016 la bande dessinée *Quoi de plus normal qu'infliger la vie ?* est éditée aux éditions Arbitraire. Elle participe régulièrement aux résidences d'artistes *Pierre Feuille Ciseaux*. Depuis 2014, elle collabore au magazine jeunesse *Biscota*, dans lequel elle publie notamment le récit *Le Meilleurissime Repaire de la Terre*, retenu dans la sélection jeunesse du Festival d'Angoulême 2018 et objet d'une exposition au pavillon Jeunes talents. *Les Gardiennes du grenier* paru en 2020 est son dernier album jeunesse.

Programme public

Le NMNM cherche à favoriser les rencontres entre des publics, des œuvres et des créateurs. À la Villa Paloma comme à la Villa Sauber, *La Table des Matières* et le *Salon de Lecture* offrent aux visiteurs de tout âge un cadre privilégié, permettant de prolonger leur visite et de satisfaire leur curiosité.

Le NMNM développe également, en lien étroit avec des associations spécialisées de Monaco et de la région, des visites pour les publics en situation de handicap. Un programme adapté aux visiteurs mal et non-voyant est disponible sur réservation et des visites en langue des signes sont également envisageables. Des groupes de l'AMAPEI sont régulièrement accueillis depuis plusieurs années.

Regardez Voir

Regardez Voir est un service tout public qui offre une vision sur l'art le temps d'une conversation.

Si percevoir une œuvre nécessite de la regarder, voir permet d'en comprendre le sens.

Ce service est activable tous les mardis entre 12h30 et 14h et les dimanches de 11h à 17h. Activez le service auprès d'une personne portant le badge « Regardez Voir »

En quelques minutes, la rencontre offre une expérience du regard, une manière inédite de parler d'art.

Visites Guidées

Un médiateur est présent tous les mardis et le week-end afin d'accompagner le public dans sa visite ou de répondre à ses questions (français et anglais).

Des visites de groupes sont possibles tous les jours de la semaine sur réservation préalable.

Midi au Musée

Chaque mardi entre 12h30 et 14h l'entrée est gratuite et les visites sont guidées.

A l'heure de la pause déjeuner venez profiter des jardins des villas pour décompresser, boire un café, puis franchissez l'entrée du Musée.

Les Week-ends en famille

Les ateliers en famille

Ces ateliers ont lieu tous les samedis à 15h

La participation aux ateliers en famille est gratuite après acquittement du tarif d'entrée le cas échéant.

Ils sont adaptés aux enfants de 7 à 12 ans et durent 45 minutes environ

Nombre de places limitées, réservation par mail public@nmnm.mc

Les jeux de piste dans les jardins des Villas

Tous les week-ends, partez en famille à la rencontre des œuvres exposées dans les jardins de la Villa Paloma et de la Villa Sauber le temps d'un jeu de piste.

Activité en autonomie, adaptée aux enfants entre 7 et 12 ans

Ateliers jeune public

Pendant les vacances scolaires, des ateliers pour enfants sont organisés autour des expositions proposées par le NMNM.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site web du NMNM et sa page facebook

Renseignements et inscriptions : public@nmnm.mc

Remerciements

Marginalia

Dans le secret des collections de bande dessinée

Directeur du NMNM

Commissaire

Marie-Claude Beaud

Commissaire invité

Damien MacDonald

Commissaire associé

Stéphane Vacquier

Conseiller scientifique

Didier Pasamonik

Scénographie

Berger&Berger (Laurent P. Berger et Cyrille Berger)

Coordination générale

Emmanuelle Capra, Maxime Porto, assistés d'Hortense Hinsinger et l'ensemble de l'équipe du NMNM

Auteurs

Jean-Luc Fromental, Thierry Groensteen, Damien MacDonald, Didier Pasamonik, Numa Sadoul, Stéphane Vacquier

Les « Marginalia » ont été écrites et dessinées par Damien MacDonald

Nous remercions tout particulièrement les prêteurs

Bernard Mahé

Pierre Passebon

Hervé Chandès - Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris

Guy Tosatto - Musée de Grenoble

Georges-Philippe et Nathalie Vallois et la Galerie

Et tous ceux qui ont souhaité rester anonymes

Nous adressons nos sincères remerciements aux artistes et à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet

Aurore Belluard, Dominique Dauphin, Jacques Glénat, Jacques Grange, Valérie Huss, Mathilde Kienlen, Marianne Le Métayer, Grazia Quaroni, Nick Rodwell, Alexandre, Anthony et Paul Sinnah

Partenaires

Direction des Affaires Culturelles

Direction de la Communication

Direction du Tourisme et des Congrès

Le Méridien Beach Plaza

Informations pratiques

Nouveau Musée National de Monaco

www.nmnm.mc

Follow us on: @nmnmonaco #nmnmonaco



#villasauber

Exposition du 1^{er} avril au 5 septembre 2021

Contacts Presse:

Elodie Biancheri, e.biancheri@nmnm.mc +37798982095

Alessandra Santerini, alessandrasanterini@gmail.com , +39 335 68 53 767

Giovanni Sgrignuoli, giovanni.sgrignuoli@gmail.com , +39 328 9686390

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 10h à 18h

Fermeture les 1^{er} janvier, 1er mai, jours de Grand-Prix, 19 novembre et 25 décembre

Port du masque obligatoire à partir de 5 ans

Tarifs NMNM

Entrée: 6€

Gratuit pour les moins de 26 ans, groupes scolaires et groupes d'enfants, Monégasques, membres ICOM et CIMAM, demandeurs d'emploi sur justificatif, personnes en situation de handicap

Entrée gratuite le mardi de 12h30 à 14h pour « Midi au Musée » et tous les dimanches

NMNM / Villa SAUBER

17 avenue Princesse Grace

+377 98.98.91.26

Accès par bus

Lignes 5 et 6 arrêt Grimaldi Forum – Villa Sauber

Lignes 1 et 4 arrêt Place des Moulins accès par ascenseurs publics

Accès en voiture

Parking des Moulins, Place des Moulins, accès par ascenseurs publics

Parking Grimaldi Forum, avenue Princesse Grace

Depuis la gare

En bus, lignes 5 ou 6 arrêt Grimaldi Forum – Villa Sauber, lignes 1 et 4 arrêt Place des Moulins accès par ascenseurs publics

De la Villa Paloma à la Villa Sauber

Ligne de bus n°5 :

Pour la Villa Sauber, arrêt « Grimaldi Forum – Villa Sauber »

Pour la Villa Paloma arrêt « Parc Princesse Antoinette », accès par ascenseur public

Le NMNM est membre de **BOTOX[S]** réseau d'art contemporain Alpes & Riviera et de **Plein Sud**, le réseau arts visuels du Sud